le sucre tomba, en 7 jours, à 67, puis à 58, 42, 38 grammes au bout de 23 jours. Le traitement suspendu le sucre remonta, en 2 jours, à 48 grammes, puis à 64, et, 7 jours après, à 81 grammes; l'opothérapie reprise, le sucre baissa de nouveau à 56, 31, 29 grammes en 4 jours. La malade étant sortie de l'hôpital et ayant cessé le traitement, le sucre remonta progressivement à 109, puis à 202 grammes. Cet exemple est particulièrement démonstratif, puisque, deux fois, la médication fit baisser la glycosurie et que, deux fois, l'interruption du traitement fut suivie d'une hausse du sucre.

Bien d'autres cas analogues ont été publiés: nous citerons celui de Rondot dans lequel le sucre tomba progressivement de 225 grammes à 0. Dans un cas de Leréboulliet, le sucre tomba de 75 à 23 grammes, alors que l'urée augmentait, au contraire, de 11 à 23 grammes. Ainsi était doublement démontré le réveil des fonctions hépatiques.

Par contre, il est toute une série de cas de diabète dans lesquels n'existent pas de signes d'insuffisance hépatique, où la quantité d'urée est notablement augmentée, où la glycosurie est souvent considérable: ce sont principalement ces cas qui sont héréditaires et familiaux; ils semblent s'accompagner d'une suractivité fonctionnelle, et parfois anatomique, du foie. Or ce sont précisément des cas analogues où la glycosurie n'est pas diminuée par l'opothérapie hépatique, où même elle est parfois augmentée.

Tel, entre beaucoup d'autres, un cas de diabète, dans lequel le sucre augmenta sous l'influence du traitement, de 84 grammes à 113, 131 et enfin 147 grammes.

Comment peut-on interpréter ces différents résultats?

D'après les recherches expérimentales auxquelles nous nous sommes livrés, relativement à l'influence de l'extrait hépatique sur les échanges, et particulièrement sur les mutations de sucre, il semble prouvé que l'extrait n'agit pas *in vitro*, que, s'il agit *in vivo*, il le fait en stimulant la cellule hépatique elle-même; de même que la digitale n'agit que sur la fibre cardiaque encore capable de relèvement, de même l'extrait hépatique ne peut agir que sur une cellule hépatique encore valide. Nos expériences nous ont montré, d'autre part, que cet extrait agissait dans les cas de glycémie alimentaire, en diminuant ou supprimant la glycosurie. On comprend donc bien que, dans les cas